

Utilisation des coquillages dans la fabrication d'objets artisanaux traditionnels à Tuvalu

par Anna Tiraa-Passfield¹

Le présent article traite de la collecte et de l'utilisation des coquillages destinés à la fabrication d'objets artisanaux à Tuvalu. Ceux produits par les femmes des îles de Funafuti et de Nukufetau (voir carte) présentent un intérêt particulier. Ces deux îles ont été retenues aux fins de cette étude car elles sont les principaux fournisseurs de coquillages et d'objets artisanaux en coquillages.

Introduction

Les objets artisanaux en coquillages ont une forte dimension traditionnelle pour les populations insulaires de Tuvalu. Par le passé, les bijoux en coquillages étaient considérés comme une possession de grande valeur sur l'île de Vaitupu (Koch, 1983). Pour les grandes occasions, les hommes de l'île de Niutao portaient des bandeaux serre-tête tressés, faits de cheveux de femme et ornés de six ou sept porcelaines.

Les excavations de tombes anciennes réalisées à Vaitupu et à Nukufetau ont permis de découvrir, entre autres objets, des colliers et des pendentifs en nacre et en porcelaines (Koch, 1983). Aujourd'hui, les objets en coquillages sont offerts aux parents ou aux amis sur le point de quitter Tuvalu, aux personnes invitées à des cérémonies spéciales ou aux responsables de haut rang de passage dans les îles. Les hommes et les femmes qui exécutent le *fatele*, une danse locale, en portent également.

La production artisanale est devenue une source de revenus importante pour les femmes de Tuvalu. Plusieurs femmes vivant dans des communautés locales ont indiqué qu'elles pouvaient gagner jusqu'à 40 dollars australiens par semaine grâce à la fabrication d'objets en coquillages. Par ailleurs, dix-sept pour cent des femmes âgées de plus de quinze ans tirent des revenus substantiels de leurs activités artisanales, avec en moyenne des revenus hebdomadaires de l'ordre de dix dollars australiens. Au total, quinze pour cent des revenus produits par les femmes proviennent de l'artisanat (Tausi & Posselt, 1996).

Les femmes utilisent principalement cinq espèces de coquillages : deux espèces de porcelaine blanche (*pule kena*), *Cypraea obvelata* et *Cypraea moneta*, appelée porcelaine monnaie, ainsi qu'une espèce de porcelaine noire (*pule uli*), *Cypraea caputserpentis*, plus connue sous le nom de porcelaine à tête de serpent. *Cypraea moneta* est l'espèce la plus commune et, par conséquent, la plus utilisée. Deux espèces de gastéropodes terrestres, appelés localement *misa*

(*Melampus luteus* et *M. fasciatus*), sont également utilisés. Les autres espèces de coquillages sont rarement utilisées en raison de leur trop grande fragilité.

On compte au moins 25 objets, tous désignés par un nom précis, fabriqués par les femmes à partir de coquillages. Certains, comme les colliers, sont faits entièrement de coquillages. Les coquillages peuvent également être utilisés pour décorer certains objets comme des anneaux de serviette. La liste des différents types d'objets artisanaux en coquillages, des prix correspondants et des matériaux nécessaires à leur fabrication figure au tableau 1 en page 4.

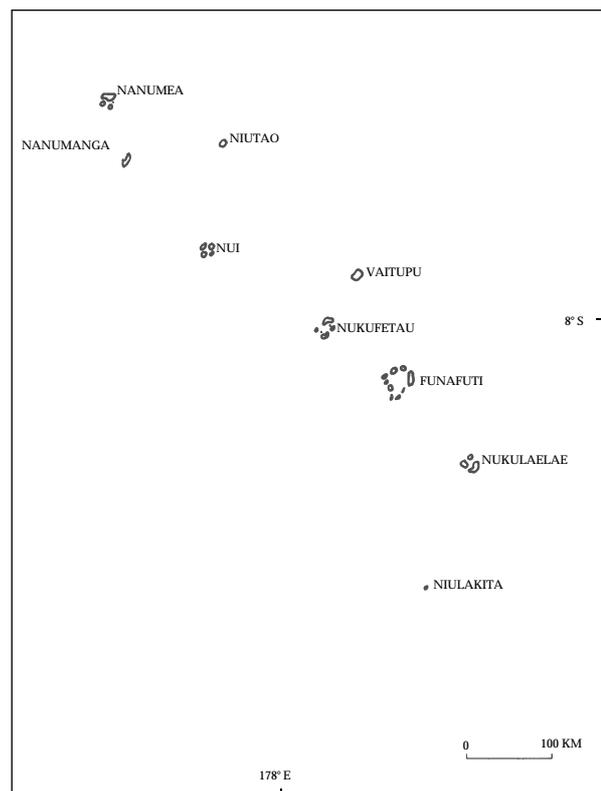


Figure 1 : Carte de Tuvalu

¹ P.O. Box 817, Rarotonga, Îles Cook. Adresse électronique : passfiel@gatepoly.co.ck

Collecte et préparation des coquillages

La collecte des coquillages incombe principalement aux femmes et aux enfants. Les objets en *misa* sont généralement réalisés à Funafuti à partir des coquilles d'escargot ramassées localement. Bien que présentes à Funafuti, les trois espèces de *pule* (porcelaine) utilisées dans la production artisanale sont peu répandues sur l'îlot principal, où vit la majorité de la population, mais sont plus fréquentes, selon les personnes interrogées, sur les îlots inhabités. Toutefois, ces derniers ne sont accessibles que par bateau et les femmes ont donc plus de difficultés à s'y rendre pour ramasser les coquillages. Les *pule kena* et les *pule uli* sont les principales espèces exploitées à Nukufetau. Quant aux *misa*, ils servent pour l'essentiel à la décoration des objets artisanaux.

Misa

J'ai pu observer la collecte des *misa* sur l'île de Funafuti. Les *misa* sont ramassés par les femmes et les enfants. On les trouve dans des endroits humides et ombragés, sous les débris de corail immergés ou sur les plages.

Il semble que les meilleures récoltes soient celles effectuées par temps de pluie et pendant les nuits de la nouvelle lune ou du premier quartier de lune. Les *misa* quittent alors leur abri pour remonter vers la surface et sont plus faciles à attraper. Le reste du temps, on procède à la collecte des *misa* en triant et en retournant les débris de corail.

Les *misa* sont généralement placés dans une bouteille en plastique munie d'un bouchon (à défaut, on utilise des feuilles d'arbre roulées). Le ramassage de nuit s'effectue à la lumière d'une lampe à pétrole.

Après la collecte, des femmes versent de l'eau chaude sur les *misa* pour les tuer, puis les mettent dans un sac à farine de 20 kilos qu'elles placent à l'ombre, dans un endroit abrité de la lumière directe du soleil pour éviter que les coquillages ne perdent leur lustre. Si l'eau chaude ne suffit pas à les tuer immédiatement, les *misa* meurent pendant leur séjour dans le sac.

D'autres femmes préfèrent enterrer les *misa*, dont la chair est alors mangée par les différents insectes qui s'y abritent. Au bout d'une semaine environ, les coquillages sont nettoyés dans la mer, puis rincés dans une solution détergente afin d'en supprimer les odeurs.

Des orifices sont pratiqués dans les coquillages à l'aide d'un clou attaché à un morceau de bois. Le coquillage est fixé solidement dans la cavité d'un morceau de roche corallienne, puis le clou est enfoncé doucement mais avec fermeté à travers le coquillage.

Selon la nature de l'objet à fabriquer, on perce un à deux trous en des points précis des coquillages qui sont ensuite enfilés sur un fil de pêche en nylon ou sur un fil en matériau local, notamment du *taa* (voir glossaire).

Pule kena et pule uli

J'ai pu assister à la collecte et à la préparation des *pule kena* et des *pule uli* sur l'île de Nukufetau. Les *pule kena* sont ramassés à mains nues à marée basse. On les trouve principalement dans les retenues d'eau intertidales du platier récifal. Le moment le plus propice à la collecte des *pule kena* se situe à marée basse, par temps de pluie ou la nuit, quand les coquillages remontent jusqu'à la surface de la roche corallienne.

On se sert de la nervure centrale d'une vieille feuille de pandanus en guise d'outil pour déloger les *pule kena* des cavités coralliennes. Les coquillages vivants sont placés dans une boîte de conserve ou dans un récipient en plastique, un bol par exemple. La nuit, on utilise une lampe à pétrole. En règle générale, le ramassage dure entre deux et trois heures et le produit de la pêche peut atteindre 500 coquillages, voire plus.

Pendant la collecte, les rochers sont retournés afin d'en dégager les *pule kena*, sans être remis dans leur position initiale. J'ai pu compter entre cinq et quinze *pule kena* pour chaque rocher de la taille d'une assiette de table.

Les *pule uli* sont généralement ramassés à la marée descendante sur le récif externe, principalement par les femmes. Il est préférable de les ramasser par temps ensoleillé. En effet, leur coquille de couleur sombre réfléchit la lumière, les rendant ainsi plus faciles à repérer.

La préparation des *pule kena* et des *pule uli* est très proche de celle des *misa*. Toutefois, au lieu de les rincer dans une solution détergente, on les fait tremper pendant toute une journée dans un seau d'eau douce.

La coquille des *pule kena* et des *pule uli* est dure et pour la percer on utilise un clou que l'on enfonce en le tapant avec des tenailles en guise de marteau.

Commercialisation

Peu de touristes visitent Tuvalu. Les principaux acheteurs d'objets artisanaux en coquillages sont donc des Tuvaluans et l'article le plus populaire est le collier de coquillages.

C'est essentiellement par la coopérative artisanale des femmes de Tuvalu (centre artisanal) que sont commercialisés les objets artisanaux fabriqués par

Tableau 1 : Objets artisanaux fabriqués avec des coquillages à Tuvalu

Désignation de l'article	Description	Prix (\$ australiens)	Matériaux utilisés
Colliers de coquillages (Tui)			
<i>Pule pepe</i> ¹	Papillon	1.90	<i>Pule kena</i> , <i>pule uli</i> , graines (<i>fuaga uli</i>) ou <i>misa</i> pour la décoration; fil de pêche en nylon
<i>Tui fafetu</i> ²	Étoile	2.60	comme ci-dessus
<i>Tui fafetu tonga</i> ³	Étoile	1.90	comme ci-dessus
<i>Tui masela</i> ⁴		1.90	<i>misa uli</i> ou <i>pule kena</i> , <i>lau kie</i> (fines feuilles de pandanus) teintées avec des teintures locales ou importées, raphia (film de polypropylène), laine, carton et fil de pêche en nylon
<i>Pule feitu tasi</i>	Triangle	1.70	<i>pule kena</i> ou <i>misa</i> , fil de pêche en nylon, <i>misa</i> ou graines pour la décoration
<i>Pule fakavasa</i>	Double rang	1.90	<i>pule kena</i> et fil de pêche en nylon
<i>Tui misa tuatasi</i>	Simple rang	0.80	<i>misa</i> et fil de pêche en nylon
<i>Tui misa tualua</i>	Double rang	1.30	comme ci-dessus
<i>Tui misa fakavasa</i>	Double rang	1.90	<i>misa kena</i> , <i>misa uli</i> , fil de pêche en nylon
<i>Tui misa fuli ki loto/tua</i>	Spirale		
Pendentifs (Malele)			
<i>Malele kena pule tasi</i>	Une fleur	2.00	<i>pule kena</i> , graines, <i>taa</i> naturel ou teint
<i>Malele kena pule tolu</i>	Trois fleurs	2.50	comme ci-dessus
<i>Malele kena pule uli tasi</i>	Une fleur avec porcelaine noire	2.00	<i>pule kena</i> , <i>pule uli</i> et <i>taa</i>
<i>Malele paa</i> ⁵	Hameçon à bonite en nacre	3.00	coquillage de nacre et <i>kolokolo</i> (fibre de noix de coco tressée)
Pinces à cheveux (Pine ulu)			
<i>Pine pule/misa</i>		1.80	<i>pule kena</i> ou <i>misa</i> , carton, <i>taa</i> ou raphia ou <i>lau kie</i> (fine feuille de pandanus), <i>togo</i> (<i>Rhizophora mangle</i>) ou <i>gie</i> (<i>Pemphis acidula</i>)
Broche (Pine faka mau gatu)			
<i>Pine faka mau gatu misa</i>		0,80	<i>misa</i> , épingle, <i>taa</i> ou fil de pêche en nylon
<i>Pine faka mau gatu pule</i>		0.80	<i>pule kena</i> , épingle, <i>taa</i> ou fil de pêche en nylon
Bandeau serre-tête (Fou)			
		1.70	<i>lau fala</i> tressé (pandanus et <i>lau kie</i> , fine feuilles de pandanus, généralement teintées avec des teintures d'origine locale), <i>misa</i> ou <i>pule</i> , ou les deux, fil de pêche en nylon ou <i>kolokolo</i> très fin, ou <i>taa</i> et une aiguille
Boucles d'oreille (Ligi)			
<i>pule/misa</i>		2.00	crochets pour boucles d'oreille, <i>pule kena</i> ou <i>misa</i> , ou les deux, ou <i>pule uli</i> , fil de pêche en nylon ou <i>taa</i>
Rideau de porte (Pui mataloa)			
		30.00	<i>pule</i> ou <i>misa</i> et fil de pêche en nylon
Ceinture (Fusi)			
<i>Fusi pule</i>		3.30	<i>pule</i> , <i>lau fala</i> , <i>lau kie</i> teint, fil de pêche en nylon ou <i>taa</i>
<i>Fusi misa</i>		2.20	<i>misa</i> , <i>lau fala</i> , <i>lau kie</i> teint, fil de pêche en nylon ou <i>taa</i> ou <i>kolokolo</i> finement tressé
Anneaux de serviette (Mea fao sologutu pule)			
		3.00 l'ensemble	<i>pule kena</i> , <i>lau fala</i> , <i>taa</i> ou fil de pêche en nylon ou <i>kolokolo</i> finement tressé
Panier (Ato pukupuku pule)			
		5.00	<i>pule kena</i> , fil de pêche en nylon
Vase (Teu pule)			
		12.00 grand 3.00 petit	<i>pule kena</i> , fil de pêche en nylon et parfois <i>misa</i> pour la décoration

¹ La longueur des rangs est généralement de 60 centimètres. Chaque rang est constitué de quelque 80 *pule kena*.

² Rangs de 60 centimètres. L'étoile est composée de 65 petits *pule kena* et de 5 *pule uli*.

³ L'extrémité des branches de l'étoile n'est pas pointue, mais arrondie.

⁴ Originaire des Îles Marshall.

⁵ Traditionnellement, les maîtres-pêcheurs de Niutao portaient des colliers faits d'hameçons à bonite en nacre. Chaque hameçon correspondant à la capture de cent thons et plus en un seul coup de pêche (observations personnelles, Laisini).

les femmes. Basée principalement à Funafuti, elle a des succursales dans la plupart des autres îles. Une fois par semaine, le centre de Funafuti achète des objets réalisés tant par des femmes que par des hommes. On compte par ailleurs quelque six détaillants privés qui achètent également de l'artisanat et en particulier des colliers de coquillage. Ils vendent l'essentiel de leurs articles à l'extérieur de l'aéroport de Funafuti à l'arrivée des avions.

Trois fois par an, le centre de Funafuti passe une commande de colliers de porcelaines par l'intermédiaire de son antenne de Nukufetau. En règle générale, les commandes portent sur quelque 200 colliers, chaque femme ne pouvant vendre plus de 20 colliers par souci d'équité envers l'ensemble des fournisseurs. Toutefois, il n'est pas rare que certaines femmes de Nukufetau envoient directement leurs produits par le bateau qui assure les liaisons inter-îles à des parents vivant à Funafuti qui les vendent en leur nom au centre artisanal de Funafuti ou à des détaillants. Le tableau 1 indique les prix de revient des objets en coquillages. Le prix de vente au détail s'établit en majorant de 30 pour cent le coût de revient.

Les coquillages entiers non ouverts (*misa* et *pule kena*) sont également vendus au centre artisanal ou aux détaillants. Le centre les achète au prix de 5 dollars par sac de 1 000 coquillages. Le prix de vente au détail des sacs est de 7,20 dollars. Les *pule uli* sont vendus à la pièce et leur prix, qui varie en fonction de leur taille, s'échelonne entre 6 et 10 cents la pièce.

À Nukufetau, d'où provient l'essentiel des porcelaines, les *pule kena* sont vendus par boîte de 500 grammes de tabac de la marque "Irish Cake", chaque boîte pouvant contenir quelque 1 400 coquillages, au centre artisanal au prix de 5 dollars ou à des détaillants au prix de 7 dollars. Il est plus facile pour les femmes de vendre les *pule kena* dans des boîtes de tabac que de compter un à un les 1 000 coquillages que doit contenir chaque sac pour être vendu.

Les colliers de type *tui fafetu* et *tui pepe* sont les articles les plus communément fabriqués à Nukufetau et ceux qui rapportent le plus. Il faut environ 150 *pule kena* et cinq *pule uli* pour réaliser un *tui fafetu*. On peut réaliser au total quelque dix *tui fafetu*, d'une valeur de 2,60 dollars la pièce, avec les *pule kena* contenus dans une boîte de tabac remplie de coquillages. Chaque boîte de *pule kena* vaut donc quelque 26 dollars, contre 5 ou 7 dollars pour les sacs de coquillages non façonnés.

Les exportations d'objets en coquillages sont encore limitées. Ils sont le plus souvent offerts aux amis et parents qui s'apprentent à quitter le pays. Il est fréquent de voir des passagers en instance de départ porter autour du cou une dizaine de colliers de

coquillages. Par ailleurs, le centre artisanal vend divers articles à "Jack's Handicrafts", à Fidji. Un producteur d'artisanat m'a également signalé qu'un des détaillants de Tuvalu a récemment établi un marché au Samoa-Occidental.

Le tableau 2 indique la valeur des objets artisanaux vendus par le biais du centre artisanal au cours de la période 1990–1995. Les données relatives aux ventes de produits fabriqués à Nukufetau sont probablement en deçà de la réalité, tandis que celles ayant trait aux articles vendus à Funafuti par l'intermédiaire du centre artisanal sont sans doute surévaluées. Ces écarts sont dus au fait que bon nombre des colliers et autres objets vendus directement au centre artisanal par des femmes de Funafuti peuvent avoir été fabriqués par des parents vivant à Nukufetau et sont considérés à tort comme originaires de Funafuti. De plus, ces données ne tiennent pas compte des ventes effectuées par l'intermédiaire des détaillants.

Tableau 2 : Valeur totale des objets artisanaux vendus par l'intermédiaire du centre artisanal des femmes entre 1990 et 1995

Année	Valeur totale (en \$ australiens)	
	Funafuti	Nukufetau
1990	1564,55	416,40
1991	5777,20	3364,58
1992	7962,30	3413,52
1993	9176,90	834,56
1994	3535,59	2864,66
1995	3216,10	1913,92

Gestion de la ressource

Le gouvernement de Tuvalu n'a adopté aucune réglementation en matière de collecte de coquillages. Toutefois, en 1994, le *Maneapa* (conseil des anciens) de Nukufetau a imposé une interdiction verbale sur l'exportation des *pule* et des *pule uli* non façonnés de Nukufetau. Cette interdiction ne s'applique pas aux exportations vers Funafuti d'objets en coquillages.

Par le passé, les communautés locales envoyaient de grandes quantités de coquillages à leurs parents à Funafuti pour qu'ils confectionnent et vendent des objets artisanaux et l'économie locale a pâti de l'absence des revenus qui auraient pu être tirés de la vente directe des objets réalisés.

La décision des anciens a pour objectif de rehausser la "valeur ajoutée" du matériau brut originaire

de Nukufetau. Bien qu'aucune amende ne soit prévue, tout contrevenant peut être appelé à comparaître devant le *Maneapa* afin de recevoir les conseils des anciens.

Remerciements

Je tiens à remercier les personnes suivantes qui, à Funafuti comme à Nukufetau, m'ont généreusement accordé leur temps et témoigné leur hospitalité afin de m'aider à rédiger cet article.

À Funafuti : le personnel de la coopérative artisanale des femmes de Tuvalu, et en particulier Tepalu T. Lemeke, directrice du centre artisanal, à qui je dois une part importante des informations contenues dans cet article, Margarita O'Brien, qui m'a emmenée pêcher le *misa* et Makaina T. Paolo qui m'a montré comment les *misa* destinés à la fabrication d'objets artisanaux sont préparés.

À Nukufetau : Senitenati Taliu, qui a été ma principale source d'information et que je tiens à remercier tout particulièrement, le conseil de l'île de Nukufetau, Faasi Sopoaga et les habitants de Nukufetau qui m'ont témoigné leur hospitalité, dans le plus pur style océanien. L'identification des coquillages a été effectuée par Terry Lambert et Ed Saul, à Rarotonga. Enfin, je voudrais remercier mon époux de ses encouragements.

Fakafetai lasi

Glossaire des noms communs locaux

Misa : *Melampus luteus* et *M. fasciatus*.

Pule kena : *Cypraea obvelata* et *Cypraea moneta*.

Pule uli : *Cypraea caputserpentis*

Taa : Feuilles de cocotier prélevées avant qu'elles ne s'ouvrent. Il s'agit des feuilles agglutinées qui forment "l'épi" appelé *rito* aux Îles Cook.

Tui fafetu : Collier de coquillages réalisé avec des *pule kena* et des *pule uli*. Le motif central est en forme de fleur.

Tui pepe : Collier de coquillages réalisé avec des *pule kena* et des *pule uli*. Le motif central est en forme de papillon.

Bibliographie

KOCH, G. (1983). The material culture of Tuvalu. Institute of Pacific Studies, University of the South Pacific, Suva, Fidji. (traduction anglaise par G. Slatter de Koch, 1961).

TAUSI, M & H. POSSELT (1996). Tuvalu Household Income and Expenditure Survey (HIES), 1994. Central Statistical Division, Funafuti (Tuvalu).

Production de monnaie
de coquillages à Langalanga,
province de Malaita (Îles Salomon)

par Akira Goto ¹

Introduction

La monnaie de coquillages est une des caractéristiques culturelles fondamentales de la Mélanésie. Elle se présente sous diverses formes : porcelaines, perles, anneaux ou cylindres, entre autres. Les porcelaines ont également été utilisées dans le sud-est et les régions orientales du continent asiatique et ont joué un rôle majeur dans les échanges et l'accumulation de biens en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Les perles en coquillages peuvent servir à la fois d'ornement et d'argent. Elles sont très largement utilisées en Mélanésie, en particulier en Papouasie-Nouvelle-Guinée, dans l'archipel des îles Bismarck, aux Îles Salomon, en Nouvelle-Calédonie et à Vanuatu.

Par le passé, dans la province orientale des Îles Salomon (Nouvelle-Georgie), on utilisait en guise d'argent des anneaux fabriqués avec des coquillages et appelés *poata*. Ces anneaux mesuraient entre sept et quinze centimètres de diamètre et étaient réalisés avec de la coquille de bénitier. Ils pouvaient servir de dot ou être échangés contre des esclaves, des pierres, des panneaux d'écorce, des boucliers, des colliers et des oeufs. Dans les îles Choiseul, (Îles Salomon), on utilisait jadis de la monnaie de coquillages de forme cylindrique (*kisa*), également fabriquée avec de la coquille de bénitier. Le taux de change de cette monnaie traditionnelle était fonction de la taille des coquillages (Miller, 1978).

¹ Department of Cultural Studies, Miyagi Women's College, 9-1-1 Sakuragaoka, Aoba, Sendai 981, Japon.